

de cette affaire. De beaux discours furent prononcés, diverses opinions furent éloquemment développées ; mais pendant que ces somptueuses dépenses de paroles étaient prodiguées à Paris, les cours du Nord concluaient à Londres, et en dehors de toute participation de la France , injurieusement laissée à l'écart , un traité perfide qui apportait les complications les plus graves dans cette question déjà si compliquée.

Cependant si ces faits nouveaux ont modifié l'aspect spécial et la position temporaire de cette affaire, ils n'ont rien pu changer aux principes qui semblent devoir régler sa solution. La politique française a une voie tracée dont elle ne pourrait s'écarter sans danger. Cette vérité devient de jour en jour plus évidente; et c'est peut-être pour avoir négligé d'en rechercher l'application qu'on se trouve engagé dans les embarras qui excitent à si juste titre l'anxiété du pays. Je m'étais occupé de rechercher quelle politique était la plus conforme aux intérêts véritables de notre France ; c'est le résultat de cette étude que je présente ici. Ce travail est encore opportun aujourd'hui, quoique fait déjà depuis six mois; il ne peut y avoir en effet que deux manières de l'apprécier , ou les opinions qu'il développe sont erronées ou elles ne le sont pas. Dans le premier cas , peu importait qu'elles fussent publiées plus tôt ou plus tard; dans le second cas, leur publication peut encore être utile puisque les avis qu'elles développent pourraient recevoir, même à présent, quelque application.

## I.

Un auteur a récemment écrit que Constantinople est appelée à devenir la capitale de l'univers : une opinion aussi absolue est fort contestable ; mais , pour le moment , il est vrai de dire que la possession de Constantinople agite tout le vieux monde et peut devenir l'occasion et la cause de consi-